Le jeu de la vie et de la mort : la population du Valais (XIVe-XVIe s.) [Pierre Dubuis]

Autor(en): **Lorenzetti, Luigi**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **4 (1997)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PIERRE DUBUIS
LE JEU DE LA VIE ET DE LA MORT
LA POPULATION DU VALAIS (XIVE–XVIE S.)

CAHIERS LAUSANNOIS D'HISTOIRE MÉDIÉVALE 13, LAUSANNE 1994, 426 P., FS 30.–

Grâce à la multiplication, dans les dernières années, des études de caractère démographique, l'on connaît finalement assez bien les articulations principales de la conjoncture démographique de l'espace helvétique depuis le Moyen Age. Les nombreuses investigations de Pierre Dubuis, notamment, ont contribué d'une manière déterminante à accroître et à affiner les connaissances sur une partie de l'espace alpin (valaisan) durant l'époque prémoderne.

Le livre de l'historien lausannois, qui est l'aboutissement d'une vingtaine d'années de recherches patientes et minutieuses dans les archives valaisannes, savoyardes et de Turin, représente l'une des rares tentatives de reconstruire d'une manière détaillée l'évolution de la population d'une région alpine durant l'époque médiévale et au début de l'époque moderne; une époque cruciale dans le parcours démo-économique des sociétés montagnardes qui, comme l'a montré J.-F. Bergier, connaissent un essor remarquable au sortir du Moyen Age.

L'ouvrage, qui suit une trame chronologique, esquisse une succession de phases de croissance, de déclin, de stagnation et de reprise qui, au-delà de quelques différences, révèlent une étonnante similitude avec les scansions de l'histoire démographique du continent européen durant les mêmes époques.

La voie suivie par Dubuis ne manque pas de difficultés quant à la disponibilité des sources. Contrairement à l'historien démographe de l'époque moderne et du XIXe siècle qui dispose de toute une série de sources démographiques (livres des paroisses, Etats des Ames, recensements civils, etc.), le chercheur qui se penche sur les époques antérieures ne dispose que de sources «secondaires». La reconstitution de la population doit par conséquent passer par d'autres voies: les listes des feux, les rôles des contribuables, les registres des amendes, des mutations foncières, des péages, les testaments et ainsi de suite. Bref, des documents que l'on ne peut pas considérer comme de véritables sources démographiques, mais qui le deviennent lorsque l'historien décide de les interroger sous cet angle.

A cet ordre de problèmes s'ajoutent ceux de caractère méthodologique. Qui, par exemple, figure dans les rôles des contribuables? Et dans quelle mesure les listes des feux permettent de reconstituer la taille de la population d'une paroisse? Il s'agit de questions centrales auxquelles l'on peut répondre uniquement à travers un examen approfondi de la nature des documents analysés et des raisons qui ont amené à leur rédaction. La rigueur qui dirige le livre a sûrement permis à Dubuis d'éviter les pièges d'une utilisation acritique du matériel à disposition. Il suffit de penser aux problèmes résultant de l'utilisation des listes des contribuables: une source à caractère fiscal dont l'auteur a mis largement en évidence les limites de son exploitation dans une optique démographique.

Il n'en reste pas moins, comme le souligne Dubuis, que les résultats n'ont pas la prétention de fournir des données absolues. Plus simplement, le but est d'«évaluer le poids du facteur ‹population› dans le fonctionnement d'une civilisation observée dans la durée.» Un exemple en cette direction, bien que discutable du point de vue méthodologique (mais l'auteur en est conscient), est celui dédié à la comparaison de la taille estimée de la population du Valais occidental de 1313 avec celle décrite par les

recensements de 1802–03. Le résultat est étonnant: au sommet du cycle médiéval précédant la crise de la peste noire, la population valaisanne était pratiquement égale à celle dénombrée cinq siècles plus tard, au début du XIXe siècle. La comparaison est indéniablement risquée du fait que l'on est face à deux contextes socio-économiques marqués par de profondes différences. Elle est néanmoins révélatrice d'une densité de peuplement relativement élevée, et donc d'un pays plein; certes, des densités bien inférieures à celles que l'on trouve dans les plaines de l'Ile de France à la même époque, mais qui s'approchent sûrement des limites que le contexte écologique posait.

C'est d'ailleurs ce surpeuplement relatif qui est à la base, à partir des années 1320–30, de la détérioration de l'environnement économique et du renversement de la conjoncture démographique. L'irruption de la peste ne fait qu'amplifier une tendance déjà à l'œuvre, en donnant le signal d'une phase de récession qui se prolonge jusqu'aux années 1420. Loin d'être une région épargnée, le Valais a été lourdement frappé par la mort noire. Les estimations sont naturellement très fluctuantes du fait de l'extrême variabilité des situations. Si, dans certains villages, la peste ne semble faire qu'une apparition assez timide, dans d'autres, comme à Vérossaz ou à St. Maurice, elle provoque la perte de 30 voire 40% de la population. Globalement, l'on peut admettre avec une assez bonne marge de certitude, qu'au moins un tiers de la population valaisanne a disparu à la suite du fléau. Il s'agit d'une proportion, il est vrai, inférieure à celle estimée pour la Savoie, mais qui se rapproche fortement de celle que les historiens ont avancée pour le Piémont.

Une autre source largement exploitée par Dubuis et qui a sans aucun doute apporté d'intéressants résultats à l'enquête, est représentée par les testaments. Les presque 2200 actes qui s'étendent entre 1300 et 1500 ont permis à l'auteur d'approfondir le profil de la pratique testamentaire, ainsi que quelques caractéristiques démographiques de la population valaisanne de l'époque. Les estimations du «taux de remplacement des générations» révèlent qu'à partir du début du XVe siècle le nombre des fils présents au moment du décès de leur père s'accroît rapidement, indice d'une reprise démographique vigoureuse après les années sombres de la deuxième moitié du XIVe siècle. Le recul des épidémies et le nouvel élan démographique ne donnent toutefois pas naissance, selon Dubuis, à de nouvelles dynamiques de population; les structures du système se remettent en place comme auparavant, en relançant un nouveau cycle de croissance.

Finalement, le portrait esquissé par Dubuis vient effacer définitivement l'image du monde alpin comme monde immuable; au contraire, au-delà des différences locales, la similitude de ces cycles démographiques avec ceux des régions avoisinantes révèle un espace fortement intégré dans le contexte européen, espace constitutif de l'histoire des trafics, des échanges économiques et socioculturels des régions du continent.

Luigi Lorenzetti (Université du Québec-Chicoutimi)

PIERRE DUBUIS
LES VIFS, LES MORTS ET LE TEMPS QUI COURT
FAMILLES VALAISANNES 1400–1550

CAHIERS LAUSANNOIS D'HISTOIRE MÉDIÉVALE 16, LAUSANNE 1995, 318 P., FS 30.–

Comme le dit Dubuis, ce livre est le frère jumeau du livre paru en 1994 dans la même collection (n. 13). Il représente en fait la continuation «logique» de l'ou-